

Salle 1

OSVALDO RAMIREZ CASTILLO

Legends, Myths and Icons

Enraciné dans la tradition culturelle des arts graphiques latino-américains, le travail d'Oswaldo Ramirez Castillo explore les possibilités de narration du dessin. À travers les différentes couches sémantiques qu'ils donnent à lire et à voir, ces dessins, enrichis de différentes techniques d'impression, amalgament divers codes culturels à un lexique allégorique personnel, entremêlant le « culturellement spécifique » à des problématiques globales. Originaire du Salvador, Ramirez Castillo s'intéresse à la mise en relation de l'image mémorielle salvadorienne avec le paysage socio-politique nord-américain. La tradition orale est, historiquement, au cœur des problématiques de la science de l'image latino-américaine. Elle a pour fonction entre autres, de garder vivante la conscience et la mémoire collectives. L'artiste, depuis plus de dix ans, s'intéresse précisément à cette question et plus particulièrement à la mise en représentation du corps, qui serait lieu et symbole des traumas historiques. Les très grands dessins qu'il présente pour *Legends, Myths and Icons* font suite à la collecte de nombreuses histoires intimement liées aux événements sanglants qui eurent lieu au Salvador en 1980, année où l'artiste, avec sa famille, immigre au Canada pour fuir la guerre civile. Ce travail met en avant une iconographie qu'il qualifie de critique, mais aussi un riche lexique allégorique où un bestiaire digne de Jérôme Bosch, des emprunts à divers mythes et légendes locales sont savamment mis en rapport avec différents codes tirés de la culture populaire nord-américaine. Indissociable du parcours de l'artiste, ce grand carnaval dur et coloré se laisse appréhender comme une riche proposition sur les questions de la mémoire, du souvenir, mais aussi de l'identité culturelle et des stigmates de l'histoire, aussi politisée soit-elle.

Salle 2

GENNARO DePASQUALE

Panorama

Présent sur la scène artistique depuis plus de quinze ans, le travail de Gennaro DePasquale est composé d'installations, de peintures, de dessins, de vidéos, de photographies, de pièces sonores et de projets nouveaux médias. Pour *Panorama*, l'artiste a effectué un assemblage de fragments de courtes vidéos résultant d'une habile manipulation de l'image détournée. DePasquale a donc pour ce projet sélectionné et récupéré de nombreux films et extraits librement accessibles sur le Web, qu'il a d'abord téléchargés puis littéralement fait muter en un saisissant travail de reconstruction visuelle et de déconstruction du récit. Le montage de ces images dont la basse qualité de résolution est, bien plus qu'assumée, volontaire, se laisse plutôt appréhender comme un collage à la croisée des genres. On sent là, outre le regard de peintre de l'artiste, un fort intérêt pour la question de l'image en mouvement et des jeux possibles de sa représentation. Elle est présente, cette image, étirée dans le temps vidéographique, elle prend forme, elle est recrée. Indéniablement expérimentales, ces vidéos ne cherchent pas à être consommées sur-le-champ, mais elles captivent, construisent leur sens esthétique dans l'accumulation, dans les passages et les sauts de l'image, dans les rayures du son ou son absence, dans cette traversée des genres cinématographiques sans linéarité visible mais qui reste pourtant savamment construite. Loin de se laisser appréhender comme un simple travail de collage, ces modulations narratives, telles que les nomme DePasquale, « évoluent en échappant à la logique et aux structures classiques du récit » et, plutôt que d'opérer sur un terrain conventionnel, se présentent davantage comme une distorsion des langages visuel et cinématographique. [YP]

POSTES AUDIOS

MARTIN DUMAIS / AUN

Martin Dumais est un des pionniers de la scène électronique expérimentale montréalaise. AUN, son dernier projet, en est un composé de drones profonds, mélodiques et luxuriants, accompagnés de textures métalliques ambiantes, parfois abrasives suggérant une beauté immanente et un sentiment de désolation. AUN se situe entre les oeuvres tonales des minimalistes américains et les productions austères de musiques industrielles de la première et la deuxième génération. www.myspace.com/martindumais

THIERRY GAUTHIER / *Audio sculpture exp.*

Ce compositeur éclectique se démarque par la versatilité des techniques expérimentales qu'il emploie. Sa démarche préconise souvent l'imposition de contraintes et le développement de nouvelles approches de processus. Comme le nom de son projet solo le suggère « Audio-sculpture exp. », il sculpte le son, le triture de façon évolutive et explore le timbre et ses valeurs spatiales. Il fouille les microstructures sonores et en fait jaillir de la matière sonore aux qualités inattendues. www3.sympatico.ca/audio-sculpture

La Galerie Clark est ouverte du mardi au samedi, de midi à 17h
5455, avenue de Gaspé, #114, Montréal (QC) H2T 3B3
514 288 4972 - Atelier Clark : 514 276-2679



August 28th to October 4th 2008 – Private view Thursday August 28th at 8pm

Salle 1

OSVALDO RAMIREZ CASTILLO

Legends, Myths and Icons

Oswaldo Ramirez Castillo, whose work is rooted in the cultural tradition of Latin American graphic arts, explores the narrative possibilities of drawing. Through the different semantic layers that they make visible and legible these drawings, which have been enhanced through different printing techniques, amalgamate various cultural codes with a personal allegorical lexicon and thereby intertwine the “culturally specific” with global issues. Originally from Salvador, Oswaldo Ramirez Castillo is interested in establishing a relation between the image of a Salvadorian memory and the North American socio-political landscape. Historically, oral tradition is at the heart of the Latin American approach to images. Its function, among other things, is to keep the consciousness of collective memory alive. For over ten years, the artist has been interested precisely in this question, and more particularly in the representation of the body viewed as the site and symbol of historical traumas. The very large drawings that he is presenting for *Legend, Myths and Icons* are a continuation of his gathering of numerous stories intimately linked with the bloody events which took place in Salvador in 1980—the year in which the artist immigrated with his family to Canada in order to escape the civil war. This work proposes an iconography that he qualifies as critical, but that also consists of a rich allegorical lexicon in which a bestiary—worthy of a Hieronymus Bosch—and borrowings from various local legends are skillfully placed alongside different codes drawn from North American popular culture. This harsh and colourful grand carnival, which is inextricably linked to the artist’s life path, can be seized as a rich proposition on questions of memory, remembrance, but also on that of a cultural identity and the stigmata of a history, how ever politicized it may be.

Salle 2

GENNARO DePASQUALE

Panorama

For over fifteen years Gennaro DePasquale has been active on the artistic scene with a body of work comprised of installations, paintings, drawings, videos, photographs, audio works and new media projects. For *Panorama* the artist assembled short video fragments that are the result of a clever image *détournement*. For this project DePasquale selected and recuperated numerous films and excerpts—freely available online—which he downloaded and then literally mutated into a striking work of visual reconstruction and narrative deconstruction. The montage of these images—whose low resolution quality is not just assumed, but deliberate—is in fact closer to a collage at the crossroads of many genres. Besides the artist’s painterly gaze one also gets a sense of his marked interest in questions related to the moving image and the means of playing with its representational possibilities. This image is present and stretched out in its videographic time as it takes shape and is recreated. These undeniably experimental videos are not intended to be taken in all at once, instead they captivate and construct their aesthetic meaning in accumulation, in the image’s flux and its signal distortion, in the interrupted silences and sound scratches, in this journey across film genres without any visible linearity but which nevertheless remains masterfully constructed. More than just a simple collage work, these narrative modulations, as they are called by DePasquale “evolve by escaping classical narrative logic and structures” and, rather than operating on a conventional field manifest themselves more as a distortion of visual and film language. [YP / translation BAS]

HARPER ≠ CULTURE

MOBILISATION MERCREDI 27 AOÛT 10h30

Le milieu culturel entend dénoncer avec force les récentes coupures du gouvernement Harper. L’intention bien arrêtée est de ne pas laisser passer ce qui constitue un recul inadmissible au Canada dans le domaine des arts et de la culture et nous comptons bien faire revenir le gouvernement Harper sur ses décisions inacceptables.

Soyons nombreux au rassemblement organisé conjointement par Culture Montréal et le Conseil des arts de Montréal, **le mercredi 27 août à 10h30** à la Société des arts technologiques (S.A.T.), 1195, boulevard St-Laurent, Montréal.

Source : rcaa.org

La Galerie Clark est ouverte du mardi au samedi, de midi à 17h
5455, avenue de Gaspé, #114, Montréal (QC) H2T 3B3
514 288 4972 - Atelier Clark : 514 276 2679